

LES VRAIES LEÇONS DE TCHERNOBYL

par Roland Desbordes, président de la CRIIRAD

Pour évaluer les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl, la plupart des scientifiques se basent sur le modèle “Hiroshima-Nagasaki”. Or ce modèle ne peut pas fonctionner car les victimes de la bombe ont subi une très forte irradiation pour les plus concernés et une contamination par contre très faible .

Pour Tchernobyl, c’est exactement le contraire. Excepté les pompiers qui sont intervenus de suite et qui pour la plupart sont morts, les autres victimes ont reçu une faible irradiation externe mais une contamination interne importante, qui se prolonge dans le temps.

Pour les liquidateurs, ils ont eu en plus une forte irradiation externe et certainement une contamination interne par inhalation (non prise en compte par les dosimétristes) à cause des poussières très présentes partout autour de la centrale.

Plusieurs agences de l’ONU ont publié des rapports contradictoires. Ne citer que celle de l’UNSCEAR est inadmissible. Ainsi l’OCHA a publié des rapports très différents. Kofi Annan, lui-même, a parlé de millions de victimes.

Le seul cancer reconnu en augmentation, parce qu’on ne pouvait pas le cacher – une “vraie épidémie” selon les observateurs – est celui de la thyroïde chez les enfants. Beaucoup en sont morts, mais pas seulement à cause de l’état déplorable du système de soins, car chez nous en France on a tout de même eu 20 % de décès.

Les vérités sur les conséquences de Tchernobyl seront peut-être connues un jour, si on veut bien ouvrir les yeux sur la réalité. Mais cette réalité dé-range. Ainsi ceux qui sur le terrain travaillent auprès des victimes, et qui constatent une relation évidente entre la dé-gradation de la santé des gens, des enfants en particulier, et la contamination par le Cs 137 incorporé, sont jetés en prison. C’est le cas du Pr. Bandajevsky, dont les travaux sont parfaitement scientifiques. Avant de les disqualifier il faudrait au minimum les avoir étudiés. Combien de scientifiques occidentaux l’ont fait ?. Nier cette vérité arrange presque tout le monde sauf les victimes bien sûr. C’est accréditer l’idée que Tchernobyl est un simple accident, parfaitement gérable, ce qui arrange les promoteurs de l’industrie nucléaire, l’AIEA, qui a conclu un accord avec l’OMS en 1959 pour que celle-ci ne communique pas dans le domaine du nucléaire sans son accord et le gouvernement lo-cal qui aimerait bien faire diminuer la charge financière que représente pour lui la gestion de cette situation.

Pour la France, la situation est bien sûr très différente sur le plan sanitaire, mais très grave sur le plan de l’information, en 1986, et de l’absence de contre-mesures par les autorités.

Non, le Pr Pellerin n’a pas annoncé le 30 avril que le “nuage” était sur la France. Dans son communiqué du 29 avril il dit : “En France en tout cas, compte tenu de la distance et de la décroissance dans le temps, si l’on détecte quelque chose, il ne s’agit que d’un problème purement scientifique”. Tous les jours qui ont suivi, les moments les plus importants pour les problèmes sanitaires, les communiqués émanant des autorités ont nié la contamination de l’environnement et ont même incité les gens à ne rien changer à leurs habitudes. Suite aux mensonges que nous avons dénoncés, le Pr Pellerin a intenté un procès à la Criirad et il l’a perdu.

Depuis, grâce aux actions en particulier de la Criirad, les autorités ont été obligées de reconnaître que les valeurs des dépôts au sol ont été sous-estimées de plusieurs ordres de grandeurs. Il aura fallu attendre 2003 pour que l’IRSN publie une carte qui corresponde à la réalité.

Un procès est en cours d’instruction suite à un dépôt de plainte pour empoisonnement (en

2001), par la Criirad, l'AFMT et 460 malades de la thyroïde.

Les études sur les conséquences de la radioactivité sur la flore ou sur la faune sont très difficiles à interpréter . Comment ne pas conclure, quand on observe une augmentation de l'albinisme chez les hirondelles, qu'elles ont une fertilité réduite ?

Il faudra certainement plusieurs décennies pour pouvoir tirer les vraies leçons de Tchernobyl. En attendant, il y a urgence à aider les populations qui vivent encore dans les zones contaminées. Leur évacuation serait, au-delà du drame social, une solution à leurs problèmes sanitaires. Mais les organismes nationaux et internationaux ne veulent pas financer cette opération ni les cures de pectine (adsorbant pour décontaminer du Cs137 les organes, mis au point et géré par le Pr Nesterenko avec l'institut indépendant Belrad). On dirait que tout le monde préfère garder ces populations dans les zones contaminées pour les observer comme des cobayes. Après tout Tchernobyl est la réalité de ce que certains savants fous ont imaginé pour faire "avancer" leurs connaissances : un environnement contaminé et des gens à observer !